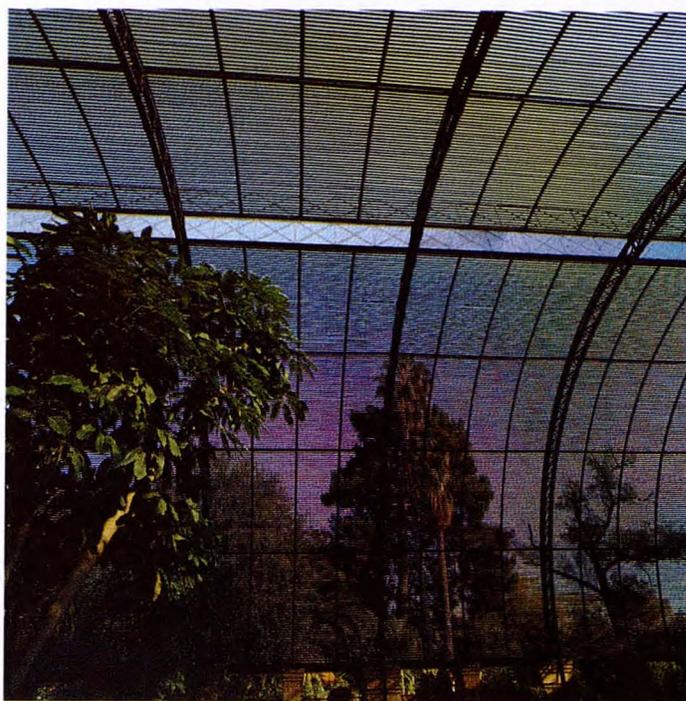


LE JARDIN BOTANIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE VALENCE



© ELOI BONJOCH

SERRE

LE JARDIN BOTANIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE VALENCE EST AVANT TOUT UN CENTRE ÉDUCATIF QUI A AUJOURD'HUI ÉLARGI SON CHAMP D'ACTION EN S'OUVRANT À LA SOCIÉTÉ.

TONI MESTRE JOURNALISTE ET LOCUTEUR DE RADIO

Bien que le premier jardin botanique installé à Valence date de 1567, et que pendant les années du baroque et de l'«*Ilustración*» (l'esprit philosophique du siècle des lumières), les professeurs de botanique réussirent à obtenir plusieurs jardins pour expliquer leurs cours, ce n'est qu'au début du XIXe siècle, en 1802, que l'université de Valence créa l'actuel Jardin dans l'ancien Jardin potager de Tramoyeres, situé rue Quart de Fora, à côté du cou-

vent de Saint Sébastien. Le premier directeur de ce Jardin fut Vicenç Lorente, professeur de botanique de la Faculté de Médecine, qui l'organisa selon le système de Linné et établit des relations avec d'autres jardins similaires, surtout avec celui de Madrid. Le Jardin botanique de Valence connut dès sa fondation une période d'activité scientifique intense interrompue par la première invasion des troupes napoléoniennes en 1808, durant laquelle son directeur, qui

avait participé à la défense des installations, fut emprisonné et condamné à mort. Il fut sauvé grâce à l'intervention du botaniste français Léon Dufour. Le second séjour des Français (1812-1813) laissa le Jardin dans un état lamentable jusqu'à la nomination comme directeur de José Pizcueta. Ce fut alors le début d'une période d'activité scientifique intense. Pizcueta agrandit le Jardin et réaménagea l'organisation de l'école botanique. Il y fit construire une serre en



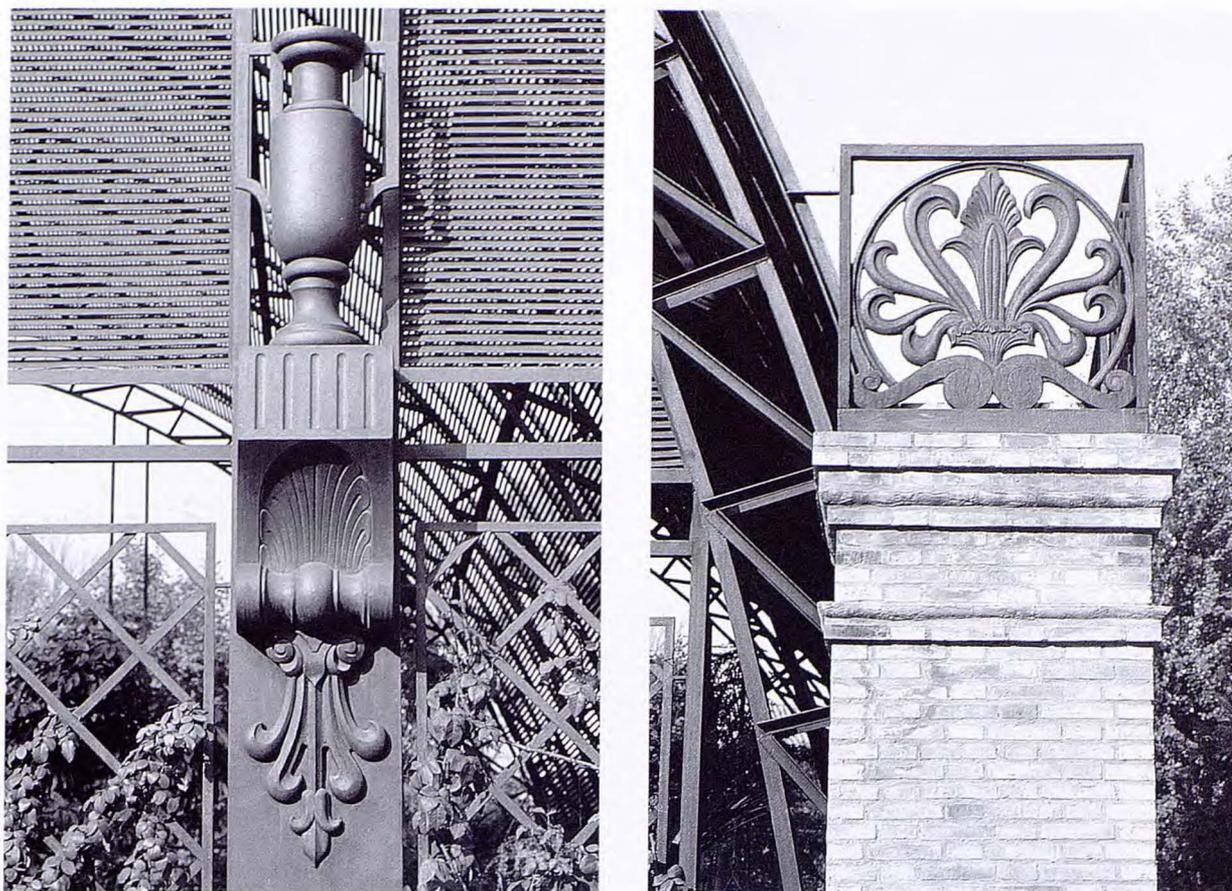
© ELOI BONJOCH

bois, un grand ombrage, des étuves d'acclimatation et une serre en fer et en verre, encore en état aujourd'hui. Tout cela constitua un chapitre important non seulement pour l'histoire du Jardin botanique, mais aussi pour l'architecture du fer et le développement de nouveaux matériaux de construction dans l'état espagnol. Ces années-là, on parvint à cultiver plus de 6000 espèces différentes dans le Jardin, et l'on y installa même un herbier. En 1843, durant le règne d'Isabelle II, fut créée la Faculté des Sciences. Le Jardin botanique dépendit alors de cette Faculté, et les professeurs de botanique cessèrent d'être des médecins de profession. Pizcueta mourut en 1867. Il fut remplacé par Rafael Cisneros, qui améliora les installations et lança la publication du catalogue annuel –pour l'échange avec d'autres jardins semblables– qui aujourd'hui

d'aujourd'hui encore continue à être publié. En 1876, José Arévalo Baca prit la direction du Jardin. Il y demeura douze ans, avant d'être remplacé par Eduard Boscà Casesnoves. La seconde moitié du XIXe siècle vit l'augmentation des activités en relation avec l'école de Botanique, ainsi que le caractère pratique et expérimental des plantations en réponse à l'élan connu par l'agriculture valencienne ces années-là grâce à l'introduction de nouvelles cultures, l'acclimatation de certaines espèces, etc. L'importance prise par le Jardin botanique rendit obligatoire son agrandissement jusqu'aux dimensions actuelles. C'est à cette époque que l'on construisit plusieurs étuves et la serre dite "du bassin".

De cette période date aussi la dernière construction du Jardin, l'ombrage projeté du temps d'Arévalo Baca.

En 1913, Francesc Beltran Bigorra, un homme passionné par la botanique, est nommé directeur du Jardin. Il dut hélas faire face à des circonstances historiques défavorables, comme la Guerre civile (1936-1939), qui limitèrent l'élan qu'il fallait donner au Jardin botanique et aux sciences naturelles à Valence. Plus tard, en octobre 1957, survint la tragique crue du Túria qui inonda la ville de Valence et faillit détruire complètement le Jardin botanique. On enregistra la perte de l'herbier, de certains exemplaires de plantes, des archives historiques, etc. Malgré tout, Beltran réussit à augmenter notablement les collections et il établit de nombreuses relations partout dans le monde. On lui doit le premier système de documentation des plantes du Jardin. Ignasi Docavo le prit en charge en 1962. Seuls les arbres et quelques bâtiments étaient en



OMBRAGE

bon état. C'est à cette époque que l'on refait la bibliothèque, les pépinières, les laboratoires. On restaure la structure de l'ombrage, on installe un aquarium et un aviarium. On parvient plus ou moins à doter le Jardin d'une infrastructure minimum qui permet son fonctionnement. De toute manière, c'est une période de décadence qui ne prend fin qu'à la nomination de Manuel Costa en 1987, lequel lance un programme de restauration et de dynamisation actuellement en cours.

La restauration des installations a donné aujourd'hui au Jardin botanique de Valence une nouvelle allure sans pour autant n'avoir rien perdu de sa longue histoire. Si à l'origine les jardins botaniques firent leur apparition en Europe comme centres pour la culture de plantes destinées essentiellement à l'usage médical et à des fins éducatrices et expérimentales, ils sont aujourd'hui avant tout une sélection et une exposition scientifique et rigoureuse des collections de plantes correspondant à des espèces différentes, exhibées en raison

de leurs particularités, et qui permettent une vision de la diversité végétale la plus large possible. Ils sont en même temps d'authentiques centres de recherche qui développent des programmes abordant l'étude de la flore et de la végétation dans leur milieu naturel. Ils travaillent également à la sauvegarde et à la conservation du patrimoine végétal rare, menacé ou en danger d'extinction. Bien sûr, le Jardin botanique de l'université de Valence est avant tout un centre éducatif qui a aujourd'hui élargi son champ d'action traditionnel en matière d'éducation: il va du monde universitaire aux niveaux les plus élémentaires, tout en ayant une certaine projection sur la société dans son sens le plus large. La division du jardin en parterres est due au dessin réalisé il y a presque deux cents ans. Les seize premiers sont connus sous le nom d'école de Botanique et constituent sans doute une des parties les plus importantes du Jardin. C'est là où l'on garde en principe les espèces les plus représentatives des principaux groupes botaniques. Y

sont exposées celles ayant la plus grande valeur didactique.

Mais la visite ne fait que commencer. Il y a dans le jardin plusieurs bassins et fontaines où sont exposées diverses plantes aquatiques, tandis qu'en plein milieu du Jardin botanique, près du bâtiment de la direction, se trouve la serre tropicale, la construction la plus importante du Jardin. Elle a une structure en fer qui soutient 465 mètres carrés de verrière construite entre 1860 et 1862. L'ombrage, oeuvre de l'architecte Artur Melida, est un projet de 1897 qui a fait l'objet d'une restauration complète. Les collections de plantes succulentes et de palmacées sont importantes. L'une des valeurs incontestables et la principale attraction du Jardin botanique est sans doute le bois qui occupe presque toute sa superficie. La famille des fagacées est très bien représentée et l'on peut voir d'excellents exemplaires de *Zelkova crenata*, de *Ginkgo Biloba*, de *Chorisia speciosa* et de *Carya olivaeformis*, ce dernier étant probablement l'arbre le plus grand du Jardin. ■